ressources
& publications

Plus jamais ça!

Dossier de prolongement de l'exposition permanente

Territoires de la Mémoire



Territoires de la Mémoire

L'asbl les *Territoires de la Mémoire* tient à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué à cette réalisation, et particulièrement la société Farm Prod.

Les Territoires de la Mémoire asbl, 2023
Boulevard de la Sauvenière 33–35
4000 Liège
accueil@territoires-memoire.be
www.territoires-memoire.be

Coordination éditoriale : Julien Paulus
Auteures : Julie Ricard, Anne-Sophie Leprince et Clara Derhet
Éditeur responsable : Michaël Bisschops, *président*
Dépôt légal : D/2025/9464/4

Retrouvez les dossiers thématiques des Territoires de la Mémoire asbl sur www.territoires-memoire.be

Table des matières

4 Introduction

6 Fiches d'animation

8 Annexe 1 : La fresque « Résistances »

9 **August Landmesser**
À contrecourant

10 **Sophie Scholl**
Écrire pour résister

11 **Rosa Parks**
First lady of civil rights

12 **Nelson Mandela**
De prisonnier à président

13 **Hartmut Richter**
De l'autre côté du mur

14 **Irmela Mensah-Schramm**
Pas d'âge pour les tags

15 **Wang**
Tank Man

16 **Dominique Liot**
Robin des bois de l'énergie

17 **Laurence Maes**
Personne n'est illégal

20 Annexe 2 : Canevas de questions « Fresque Résistances »

21 Annexe 3 : Liste de citations

22 Annexe 4 :
Canevas de la lettre « S »

Introduction

Les Territoires de la Mémoire

Les Territoires de la Mémoire sont un centre d'éducation à la résistance et à la citoyenneté. Pour effectuer un travail de mémoire auprès des enfants, des jeunes et des adultes, notre association développe diverses initiatives pour transmettre le passé et encourager l'implication de tous et toutes dans la construction d'une société démocratique garante des libertés fondamentales.

L'exposition « Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui »

L'exposition permanente des Territoires de la Mémoire évoque le cheminement des déporté·e·s dans les camps nazis. Guidé par le son et les images, le public est amené à découvrir des espaces qui explorent l'une des pages les plus sombres de notre Histoire : la montée du nazisme, la Seconde Guerre mondiale, les camps de concentration et d'extermination. À l'issue de cette visite, chacun·e est confronté·e à la réalité actuelle et s'interroge : que faire et comment résister aujourd'hui ?

Des pistes d'animation pour aller plus loin

Ce dossier, basé sur la fresque « Résistances », dernière étape de l'exposition « Plus jamais ça ! », a pour objectif de vous permettre d'explorer avec vos publics différentes manières de résister et de s'engager.

Tout comme l'exposition « Plus jamais ça ! », les activités proposées sont adaptables à un public jeune comme adulte et sont structurées en 3 grandes étapes :

- La 1re étape (2 options possibles) vise à découvrir, en groupes, des exemples de résistances variés, à tisser des liens avec l'actualité et à prendre position
- La 2e étape permet de s'exprimer individuellement de manière artistique sur la résistance et l'engagement au présent
- La 3e étape amène chaque participant·e à découvrir les combats qui animent les autres membres du groupe

Objectifs :

- Découvrir des exemples variés de résistance, au passé et au présent
- Appréhender les enjeux de société actuels
- Susciter les échanges, l'expression d'une opinion personnelle, le partage des connaissances
- Utiliser le medium artistique comme outil d'expression et d'engagement

Publics :

- Milieu scolaire (de la 6e primaire à la 6e secondaire)
- Milieu associatif
- Grand public

Contenu :

- Des fiches d'animation à destination des relais éducatifs
- Des documents photocopiables à destination des participant·e·s
- Des informations sur la fresque « Résistances »

Détails techniques :

Nombre de participant·e·s : 5 à 30 personnes
Durée : 2 à 3 h

Posture de l'animateur·trice

Si ce dossier mobilise des connaissances historiques, l'objectif général poursuivi n'est pas de tout savoir, bien au contraire. Il s'agit avant tout de partir des connaissances de chacun·e, de susciter les échanges, les questionnements, la recherche et ce pour penser la résistance au présent.

La galerie « Mémoires et Résistances »

Vous avez mené des activités en classe ? Partagez-nous le résultat de vos productions à l'adresse suivante : pedagogique@territoires-memoire.be et rejoignez notre galerie virtuelle « Mémoires et Résistances » !

Fiches d'animation

Étape 1 : August, Rosa, Nadia… et moi ?

Découvrir des exemples de résistance et se questionner au présent

OPTION 1 : À PARTIR D'IMAGES

Dans cette 1re option, le point de départ sont les cartes postales de la fresque « Résistances[1] ». Pour réaliser cette activité, vous aurez besoin :

- Des cartes postales de la fresque « Résistances »
- Du canevas de questions « Fresque résistances » repris en annexe 2

Les participant·e·s sont placé·e·s en sous-groupe de 2 à 3 personnes. Chaque sous-groupe choisit une ou plusieurs[2] cartes « Résistances » (à l'exception de la carte « S ») et est invité à préparer, via une affiche récapitulative, une présentation de l'exemple ou des exemples choisi(s) à destination du grand groupe. Pour ce faire, chaque sous-groupe doit répondre aux 3 séries de questions-clés suivantes :

1° : (passé) : Qui est ce ? Pour quoi a-t-il ou a-t-elle résisté ? Quel est le contexte politique ? Quel(s) moyen(s) de résistance a-t-il ou a-t-elle choisi pour mener sa lutte et pourquoi ?

2° : (présent) : Aujourd'hui, ce combat est-il toujours d'actualité ? Si oui, où ? pourquoi ? comment est-il mené ? par qui ?

3° : (se positionner) : Et toi ? et vous ? qu'en pensez-vous ?

En plénière, chaque sous-groupe présente son affiche. Ce temps est consacré aux échanges et au partage de connaissances !

Au cours de cette étape de mise en commun, les participant·e·s sont invité·e·s à lister les exemples de résistances cités, que ce soit au passé comme au présent.

OPTION 2 : À PARTIR DE CITATIONS

Dans cette 2e option, les cartes postales sont complétées par des citations relatives à la résistance et à l'engagement. Pour réaliser cette activité, vous aurez besoin :

- Des cartes postales de la fresque « Résistances »
- De la liste de citations reprise en annexe
- Le canevas de question « Fresque résistances » (option 1) peut également vous être utile

Pour commencer, affichez les différentes cartes postales de la fresque « Résistances » de manière à ce qu'elles soient visibles pour l'ensemble des participant·e·s et en laissant de l'espace autour de chaque carte.

Distribuez ensuite une citation issue de la liste à chaque participant·e. Après avoir pris connaissance de la citation choisie, chacun·e est invité·e à placer sa citation près de la carte qui lui semble correspondre le mieux. Il ne s'agit pas là de trouver

1 Pour une présentation globale de la fresque « Résistances », voir l'annexe 1.

2 La fresque « Résistances » étant composée de 10 exemples de résistance différents, le nombre de cartes par sous-groupe est à déterminer en fonction du nombre total de participant·e·s.

«la bonne réponse » mais bien de faire correspondre une phrase à une carte en regard des représentations des participant·e·s

En grand groupe, chacun·e explique d'abord son choix, ce qu'il ou elle a compris de la citation, ou sait de l'exemple repris sur la carte postale correspondante.

Dans un second temps, chaque participant·e donne son avis sur cette manière de résister, sur le combat mené et sur l'actualité de ce combat. Vous pouvez, pour cette dernière étape, vous référer au canevas de questions « Fresque résistances ».

Étape 2 : Ma résistance

S'exprimer individuellement sur la résistance de manière artistique

Vous aurez besoin, pour réaliser cette activité :

› Du canevas de la lettre « S » disponible en annexe

› Si vous cherchez l'inspiration, vous pouvez visualisez des exemples de productions artistiques sur la galerie virtuelle « Mémoires et Résistances »

Dans cette seconde phase, les participant·e·s sont amené·e·s à illustrer, individuellement ou en sous-groupe, soit un des combats cités (option 1) soit une citation (option 2), dans la lettre « S » de la fresque « Résistances » et ce selon le medium de son choix (ou en fonction du matériel dont vous disposez) : dessin, collage, photo, écrit… En vue de la mise en commun du travail réalisé, demandez à chaque participant·e d'écrire son prénom sur sa production artistique.

Étape 3 : Résistons aujourd'hui !

Partager et découvrir les résistances des autres

L'objectif de cette 3e phase est de permettre à chaque participant·e de présenter sa production artistique réalisée en phase 2, de découvrir celles des autres et d'échanger librement.

Numérisez/photographiez les productions artistiques de votre groupe et envoyez-les aux Territoires de la Mémoire (pedagogique@territoires-memoire.be) afin qu'elles figurent dans notre galerie virtuelle « Mémoires et Résistances »!



Annexe 1 : La fresque « Résistances »

Au quotidien, chacun·e peut résister, pour défendre ses valeurs, pour s'opposer à une injustice, pour améliorer la société …

Mais comment franchir le pas ? Comment s'y prendre ? S'inspirer de ce que d'autres ont fait, ici ou ailleurs, hier comme aujourd'hui, peut nous aider à penser notre engagement et à passer à l'action… telle est la philosophie de la fresque « Résistances ».



August Landmesser

À contrecourant

Le 13 juin 1936, à Hambourg, lors d'une inauguration sur un chantier naval, tous les ouvriers lèvent le bras pour le salut à Hitler, tous sauf un, August Landmesser.

Comme tant d'autres Allemand·e·s, August Landmesser a pourtant adhéré volontairement au parti nazi dès 1931.

Qu'est-ce qui le pousse alors à rester bras croisés ce jour-là ? Qu'est-ce qui a amené des Allemand·e·s à résister ? Concernant August Landmesser, un élément de réponse se trouve très probablement dans sa vie privée. En effet, en 1934, August s'éprend d'Irma Eckler, une femme juive selon les critères nazis. De leur amour naîtront 2 enfants. Or en septembre 1936, la loi de protection du sang et de l'honneur interdit de telles relations entre Juif·ve·s et Aryen·ne·s.

Après avoir tenté de s'enfuir d'Allemagne, August Landmesser sera arrêté puis condamné aux travaux forcés pour « souillure raciale ». Enrôlé dans l'armée, il finira par mourir sur le front en 1944. Irma sera quant à elle déportée et assassinée en 1942. Leurs deux filles leur survivront.

Pour aller plus loin

Adeline Baldacchino, Celui qui disait non, Librairie Artème Fayard, 2018

A. Baldacchino est magistrate et poétesse. La découverte de la photo d'August Landmesser lui a donné l'envie d'écrire ce roman, de partir sur les traces de cet homme et de tenter d'expliquer son geste.

I/II\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=140023 >

Christine Levisse-Touzé (dir.), Stefan Martens (dir.), Des Allemands contre le nazisme : oppositions et résistances 1933-1945 (Actes du colloque franco-allemand tenu à Paris du 27 au 29 mai 1996), A. Michel, 1997

Ce livre rassemble des articles d'historien·ne·s allemand·e·s et français·e·s consacrés aux différentes formes qu'a pris la résistance allemande au nazisme.

I/II\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=62461>

Jérôme Lichtlé, « Le conformisme, ou comment l'être humain devient un mouton », dans Dans vos têtes : la psychologie de l'intime à l'actu, 21 août 2016 [En ligne]

Un bulletin et une vidéo réalisées par J. Lichtlé, psychologue, pour aborder le mécanisme du conformisme.

I/II\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14312 >



Sophie Scholl
Écrire pour résister

En 1942, Sophie Scholl a 20 ans. Le régime nazi est en place depuis 9 ans. 9 ans de propagande, d'endoctrinement (notamment via les Jeunesses hitlériennes) et de répression. Pourtant, des mouvements de résistances continuent à s'organiser partout en Allemagne et en Europe.

Le mouvement de la « Rose Blanche » est composé d'étudiant·e·s, dont Sophie Scholl et son frère Hans Scholl, et de leurs proches. Ce groupe résiste en rédigeant et en diffusant clandestinement des tracts anti-nazis et en écrivant des slogans anti-nazis sur les murs des bâtiments de Munich.

Dénoncé·e·s suite à la diffusion de leur 6e tract, les principaux et principales membres du groupe seront condamné·e·s à mort, les autres seront déporté·e·s ou condamné·e·s à des peines de prison. Leur combat permet de prendre conscience de la possibilité de résister à tout âge, des mécanismes de la propagande mais aussi de s'interroger sur le pouvoir de l'écriture.

Pour aller plus loin

Régis Hautière, Francis Laboutique, Emmanuelle Polack, Marc Veber (ill.), Femmes en résistance : Sophie Scholl, tome 2, Casterman, 2014

Avec Femmes en résistance, Casterman propose des BD biographiques de femmes engagées dont un tome consacré à Sophie Scholl et au réseau de la Rose blanche.

I/II\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=138144 >

Thomas Carter (réal.), Swing kids, Hollywood Pictures Company, 1994, durée 1 h 49

La résistance peut se faire en musique ! Dans ce film, on découvre des jeunes Allemand·e·s qui remettent en question l'ordre nazi en swinguant…

I/II\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=131134 >

Christophe Léon, Désobéis !, Thierry Magnier, coll. « Nouvelles », 2011

« Désobéis », c'est la petite voix que les jeunes personnages de C. Léon entendent en leur for intérieur, et qui les poussent à agir face à des situations injustes (homophobie, traitement réservé aux personnes sans-papiers, pollution, …). Un recueil de nouvelles à exploiter en classe ou ailleurs !

I/II\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=139583 >



Rosa Parks
First lady of civil rights

Rosa Parks est encore aujourd'hui une des figures emblématiques de la désobéissance civile et de la lutte contre la discrimination raciale aux Etats-Unis. En 1955, comme d'autres avant elle, elle désobéit aux lois ségrégationnistes en refusant de céder sa place à un homme blanc dans l'autobus qui la ramène chez elle. À cette époque, elle est déjà une militante active en faveur des droits civiques.

Suite à cette action de désobéissance, un mouvement s'organise avec à sa tête Martin Luther King. Un boycott de la compagnie de bus est décidé. Il se prolongera durant 381 jours, jusqu'à ce que la ségrégation dans les bus soit déclarée anticonstitutionnelle en Alabama. Il faudra attendre 1964 pour que soit interdit aux États-Unis toute ségrégation dans les lieux publics.

Aujourd'hui, la discrimination raciale est toujours bien présente aux États-Unis et ailleurs.

Pour aller plus loin

Tania de Montaigne, Noire : la vie méconnue de Claudette Colvin, Bernard Grasset, coll. « Nos Héroïnes », 2015

Un livre sur Claudette Colvin, une jeune fille afro-américaine, qui en 1955, quelque temps avant Rosa Parks, a refusé de céder sa place à un Blanc dans un bus... mais dont l'histoire n'a pas retenu le nom ! T. de Montaigne tente de réhabiliter sa mémoire.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=136201 >

Elena Favilli, Francesca Cavallo, Jessica Shapiro (trad.), Histoires du soir pour filles rebelles : 100 destins de femmes extraordinaires, tome 1, Les Arènes, 2017

Voici la vie de Rosa Parks, mais également de 99 autres femmes, toutes des rebelles pour leur époque ! Les autrices de cet ouvrage désirent briser les stéréotypes de genre et montrer que la mémoire est plurielle.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=139604 >

K. F., « Violences policières et racisme aux Etats-Unis : les trois clips vidéos chocs qui en parlent le mieux », dans RTBF.be, samedi 30 mai 2020 [En ligne]

3 chansons, 3 clips de 3 artistes différents, sortis à 3 moments différents, mais qui dénoncent de concert plusieurs maux récurrents de la société américaine (et pas que) : violences policières, racisme, armes, pauvreté...

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14312 >



Nelson Mandela
De prisonnier à président

Nelson Mandela est mondialement connu pour sa lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud. Tour à tour désobéissant civil, lanceur de grève générale, organisateur de campagnes de sabotage, il sera condamné en 1964 à la prison à perpétuité, échappant de peu à la peine de mort. Il passera finalement 27 années de sa vie en prison, dont 18 dans l'île prison de Robben Island. En 1994, lors des premières élections générales multiraciales, il devient le premier président noir de la République d'Afrique du Sud.

S'il est salué comme le père d'une Afrique du Sud multiraciale et pleinement démocratique, le pays est encore aujourd'hui confronté à de graves problèmes d'inégalités et de tensions sociales.

Son parcours illustre en tout cas à lui seul la variété de formes de résistances possibles et pose la question du recours à la violence pour faire face à des injustices.

Pour aller plus loin

Lewis Helfand, Sankha Banerjee (ill.), Fred Mirten (trad.), Nelson Mandela : une vie au service de la liberté, Editions 21g, coll. « Destins d'histoire », 2014

Une bande dessinée qui relate les grands épisodes de la vie de Nelson Mandela, les combats qu'il a menés avec d'autres militant·e·s contre l'Apartheid, sa tentation pour la lutte violente, puis non-violente, et la voie vers la chute de ce régime…

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=136536 >

Nicolas Champeaux (réal.), Gilles Porte (réal.), Le procès contre Mandela et les autres, UFO Production, 2018, durée 1 h 46

Dans ce documentaire, les réalisateurs nous font « revivre » le procès en 1963 de Mandela et de ses camarades (engagés mais moins médiatisés), et nous montrent comment ils l'ont transformé en une tribune contre l'Apartheid.

Dossier pédagogique par zérodeconduite.net [En ligne]

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14312 >

Manuel Cervera-Marzal, « Comment est née la non-violence ? », dans Culture Prime, 6 septembre 2019, durée 4min14 [En ligne]

En moins de 5 minutes, le sociologue raconte l'histoire de la « non-violence », ce mode d'action utilisé par, entre-autres, Gandhi, Mandela, et encore actuellement par de nombreuses personnes engagées.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14312 >



Hartmut Richter

De l'autre côté du mur

En août 1961, Hartmut Richter, tout juste âgé de 18 ans, quitte sa famille pour franchir la frontière séparant Berlin-Est à Berlin-Ouest. Il fait partie des 5043 personnes à avoir réussi à franchir cette frontière symbolisée par le mur de Berlin. 239 autres personnes ont été exécuté·e·s pour leur tentative d'évasion.

De 1972 à 1975, Hartmut va passer du statut d'évadé à celui de passeur et aider 33 personnes à franchir le mur en les cachant dans le coffre de sa voiture. Il est arrêté alors qu'il tente de faire passer sa propre sœur ainsi que le fiancé de celle-ci. Hartmut passera alors plus de 5 ans en prison. Aujourd'hui, il continue d'agir, notamment en tant que témoin au mémorial Berlin-Hohenschönhausen, ancien centre de détention pour opposant·e·s à la République démocratique allemande (ancienne RDA).

Depuis la chute du mur de Berlin il y a 30 ans, les murs-frontières n'ont pas disparu, au contraire, ils se sont multipliés, poussant les migrant·e·s à emprunter des itinéraires toujours plus dangereux. En 2019, plus de 1300 personnes ont ainsi perdu la vie en tentant de traverser la Méditerranée.

Pour aller plus loin :

Ilhame Taoufiqi, Gregory Roudier, Robin Montjanel, « Hartmut Richter », dans TV5 Monde, 10 février 2015, 10 février 2015, durée 6 min [En ligne]

Dans cette courte vidéo, Hartmut revient sur son ancien lieu de détention en RDA, et revient sur son passé de passeur et de militant des droits humains. D'autres petits reportages recontextualisent la situation en Europe de l'est communiste, les résistances, l'après…

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14312 >

Michel Toesca (réal.), Libre, Jour2fête, durée 1 h 40, 2018

Pendant 3 ans, caméra à l'épaule, M. Toesca a suivi Cédric Hérou, un agriculteur vivant à la frontière franco-italienne. Avec d'autres habitant·e·s, il recueille des migrant·e·s-réfugié·e·s en transit. Une résistance citoyenne qui n'est pas du goût des Autorités françaises…

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14313 >

Lucie Desaubies, Fanny Gosset, Julie Bijnens et Hélène Pochet (réal.), « Outre-mur », 2016, durée 25 min [En ligne]

Ces anciennes étudiantes de l'IHECS ont réalisé un reportage à Belfast, ville d'Irlande du Nord où des murs physiques, mais aussi des barrières mentales séparent encore les communautés.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=137354 >



Irmela Mensah-Schramm

Pas d'âge pour les tags

Depuis plus de 30 ans, Irmela Mensah-Schramm, éducatrice spécialisée retraitée, « nettoie » les murs de Berlin et d'autres villes de la propagande raciste et néonazie, sillonnant les rues pour arracher des autocollants et effacer ou recouvrir des graffitis, refusant de laisser place à « l'indifférence ». Ses armes : un grattoir, du dissolvant à ongles, des bombes de peinture, son trousseau de clés... Concernant les possibles dégâts matériels, Irmela Mensah-Schramm juge les dégâts causés par la présence d'une swastika nazie plus importants qu'une simple altération matérielle.

D'autres mouvements actuels ont recours à la dégradation ou à la destruction de certains symboles (banques, vitrines de magasins de luxe, statues, ...) pour faire passer leur message. La question du recours à ces techniques traverse toutes les formes de mobilisation.

Pour aller plus loin

« Corey Fleischer, le Montréalais qui veut "effacer" la haine » dans Radio-Canada, 14 octobre 2018 [En ligne]

C. Fleischer nettoyait les graffitis haineux depuis plusieurs années avec ses propres moyens. Son projet a pris de l'ampleur via les réseaux sociaux et est devenu un mouvement surnommé « Erasing hate » (effacer la haine).

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14311 >

Emmanuel Fureix, Mathieu Dejean, « Antiracisme : pourquoi s'en prendre aux statues est un acte hautement politique », dans Les Inrockuptibles, 9 juin 2020 [En ligne]

De nos jours, le déboulonnage et la dégradation de monuments mémoriels interpellent. Dans cet entretien, l'historien Emmanuel Fureix nous apprend que cette forme d'activisme a connu de nombreux précédents un peu partout dans le monde. Il alimente le débat et propose aussi des pistes pour répondre collectivement à ces enjeux contemporains.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=143115 >

Émilien Hofman, « Le Gang des vieux en colère : qui sont-ils ? », dans Moustique, 17 février 2020 [En ligne]

Y a-t-il un âge limite pour militer pour une société plus juste ? Pour le Gang des Vieux en colères, la réponse est définitivement non ! Rencontre avec ces « Vieux fourneaux » à la belge, activistes chevroné·e·s et dynamiques.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14311 >



Wang
Tank Man

Du 15 avril 1989 au 5 juin 1989, des milliers d'étudiant·e·s, intellectuel·le·s et ouvrier·e·s chinois·e·s manifestent sur la place Tian'anmen à Pékin, pour dénoncer la corruption et demander des réformes politiques et démocratiques au sein du pays. Dans la nuit du 3 au 4 juin, le gouvernement fait intervenir l'armée. Les victimes se compteront par milliers. Aujourd'hui encore, cet évènement fait l'objet d'une politique de censure en Chine, notamment sur internet.

Cette photographie d'un homme arrêtant une colonne de blindés fut prise le matin du 5 juin 1989 à la sortie de la place Tian'anmen. Si l'identité et le destin de l'homme restent encore inconnus à ce jour, cette photographie est devenue le symbole de la lutte pacifique face à la violence de l'armée et/ou de l'État. Le rôle joué par l'armée lors de ces événements est également très intéressant à analyser. Beaucoup de soldat·e·s ont en effet initialement rejoint les manifestant·e·s dans leur combat.

Cet exemple de résistance permet à la fois d'aborder la question de l'accès à l'information ou encore de la force du collectif et de la violence de l'État.

Pour aller plus loin

Annick Cojean, Chai Ling, « L'inconnu de Tiananmen, photo de Stuart Franklin », dans Annick Cojean, Retour sur images, Bernard Grasset, 1997, p. 115-124

Annick Cojean revient sur des photographies qui ont marqué l'histoire. Elle rencontre notamment Chai Ling, étudiante « leader » lors des manifestations de la place Tian'anmen en 1989.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=56968 >

Anthony Dufour, Georges Tillard, Fannie Collette [et al], Chine – le pays de la censure – Si j'étais Pékinois, Hikari, Arte, 2019 [En ligne]

Cette web-série de six épisodes fait un bref tour explicatif de la censure en Chine.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14312 >

Frantz Durupt, « Les photos "qui changent le monde" changent-elles vraiment le monde ? », dans Libération, 3 septembre 2015 [En ligne]

L'article analyse le rôle et l'impact des images dans les changements sociétaux.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14312 >



Dominique Liot
Robin des bois de l'énergie

En 2009, lors d'une grève contre l'externalisation de certains services EDF, des manifestants, dont Dominique Liot, rétablissent le courant chez une famille ne parvenant plus à payer ses factures. L'objectif de ces travailleurs qui ont choisi pour nom « les Robins des bois de l'énergie » est de faire parler de leur combat en faveur de « l'électricité pour tou·te·s ». Suite à cette action, Dominique est passé en conseil de discipline et a reçu une mise à pied de 3 semaines. Aujourd'hui retraité, il n'a cependant jamais cessé d'agir en accord avec ses valeurs, en s'engageant notamment en politique.

Partout dans le monde, beaucoup d'individus et de collectifs désobéissent face à des situations et/ou des lois qu'ils estiment injustes, dont les inégalités économiques. En 2020, d'après un rapport d'Oxfam, les 1 % les plus riches de la planète possédaient ainsi deux fois plus que les richesses cumulées de 6,9 milliards de personnes.

Pour aller plus loin

Lydie Soria, Dominique Liot, Comment nous résistons aux coupures de EDF-GDF chez les familles en difficulté : pour un vrai service public de l'énergie, Le vent se lève !, coll. Ô rages !, 2013

Ce petit livre raconte le combat de Dominique Liot et des autres « Robins des bois de l'énergie » dans un contexte de privatisation de l'entreprise EDF-GDF en Midi-Pyrénées.

I/II\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=138004

Mallette pédagogique [In]égalités mondiales, CNCD (coord.), 2020

Cette mallette contient des outils de différentes associations sur la pauvreté, les inégalités salariales, les stéréotypes, les dominations, la lutte pour l'égalité des sexes, les dessous cachés de l'industrie textile, la désobéissance… sous forme concrète et ludique.

I/II\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14312

Et vous, votre société, avec ou sans services publics ?, Présence et Action Culturelles, 2017

Présence et Action Culturelles invite à un changement de paradigme dans notre rapport aux services publics : l'accès à l'enseignement, à la justice, aux soins de santé ou aux services bancaires de base doit être garanti pour tous et toutes sans exception.

I/II\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14313



Laurence Maes
Personne n'est illégal

Février 2010, Belgique. En plein embarquement pour un vol à destination d'Istanbul pour ses vacances, Laurence s'est indignée et opposée à l'expulsion d'une jeune fille en situation irrégulière en Belgique. Sur décision du commandant de bord, l'avion a finalement décollé sans la jeune femme, probablement expulsée ultérieurement.

Laurence n'est pas la seule à avoir agi et à agir encore de la sorte. Beaucoup de citoyen·ne·s belges ont notamment été marqué·e·s par la mort en 1998 de Sémira Adamu, une jeune demandeuse d'asile nigériane de 20 ans, étouffée sous un coussin par des policiers lors de son expulsion.

D'autres militent contre les centres fermés et/ou en faveur de la régularisation des personnes sans-papiers.

Ces luttes renvoient au respect de nombreux droits humains dont la liberté fondamentale de choisir où circuler et où s'installer.

Pour aller plus loin

Mallette pédagogique pour la « Justice migratoire », CNCD (coord.), 2017

Les divers outils contenus dans cette mallette permettent d'aborder la question migratoire sous différents aspects en passant par la déconstruction des préjugés, les politiques alternatives, la réflexion sur des pistes pour l'avenir…

/!\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=140046 >

Jérôme Ruillier, L'étrange, L'agrume, 2016

Dans cette bande dessinée, « un étrange » débarque dans ce qui était supposé être un pays plus prospère que celui où il est né. Mais le monde n'est pas tendre avec les clandestin·e·s…

/!\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14066 >

Pierre Schonbrodt, VNous, Centre d'Action Laïque, 2019, durée 1 h 20 [En ligne]

Le film se concentre sur la mobilisation citoyenne pour aider les réfugié·e·s et plus particulièrement sur l'hébergement via notamment la « Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés ».

/!\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14311 >



Nadia Khiari
Art not war

En 2011, en pleine révolution tunisienne, Nadia Khiari, artiste tunisienne, marque son opposition et sa critique du régime autoritaire de Ben Ali, alors président de la Tunisie, en postant sur les réseaux sociaux des dessins mettant en scène un chat sarcastique : Willis from Tunis. Le 13 janvier 2011, lors de son dernier discours télévisé, le président avait en effet fait toute une série de promesses dans l'optique (vaine) de rester au pouvoir, dont l'accès à la liberté d'expression ou encore la levée de la censure sur internet. Nadia a alors sauté sur l'occasion et publié son premier dessin satirique sur les réseaux sociaux. Elle n'a jamais cessé depuis et fait notamment partie de l'association Cartooning for Peace.

Depuis toujours, l'art et le pouvoir entretiennent des relations étroites. Outil de propagande, l'art peut également être une manière de résister, de dénoncer, de proposer un autre modèle de société. Cet exemple permet également d'aborder la question de l'humour ou de la satire comme outils d'engagement.

Pour aller plus loin :

Sylvie Floris, Les jeunes, ces anti-héros du printemps arabe, Institut Européen de la Méditerranée, coll. « Annuaire IEMed», 2012 [En ligne]

Comme dans d'autres mouvements sociaux au cours de l'histoire, la jeunesse a joué un rôle important lors du Printemps arabe. Dans cette étude du groupe de réflexion de l'IEMED, Sylvie Floris évoque cette jeunesse. Qui est-elle ? Qu'est ce qui l'a poussée à se rebeller ?

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=14311 >

Stéphanie Lemoine, Samira Ouardi, Artivisme : art, action politique et résistance culturelle, Alternatives, 2010

L'art a toujours été un moyen d'exprimer une parole politique. A l'instar des Yesmen, de Banksy, des Guerrilla Girls…certain·e·s poussent la logique en conjuguant l'art et l'activisme politique, en engageant leur corps dans l'espace public, en détournant le réel, en hackant…Ce livre nous montre une large palette de tactiques à même de réenchanter notre monde.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=135672 >

Nina Karcher, Dinah Abd El Aziz, Laura Lhoir, Liberté d'expression : dossier pédagogique 2017, Amnesty international, 2017

Amnesty décortique ici la notion de liberté d'expression. D'un point de vue juridique, qu'implique-t-elle ? À quels droits s'articule-t-elle ? Quelles sont ses limites, ses obstacles ? Un dossier complet accompagné d'un cahier d'exercices pédagogiques.

|/||\ http://bibliotheque.territoires-memoire.be/index.php?lvl=notice_display&id=138813



Et toi ?

Et pour toi, aujourd'hui, ça veut dire quoi « Résister » ?

Pour aller plus loin

Découvrez d'autres exemples de résistances dans le dossier pédagogique DEZOBEYI, réalisé par Quinoa asbl sur http://www.quinoa.be/je-minforme-3/outils-pedagogiques/desobeir-un-acte-citoyen/

Annexe 2 : Canevas de questions « Fresque Résistances »

1° Qui est ce ? Pour quoi a-t-il ou a-t-elle résisté ? Quel est le contexte politique ? Quel(s) moyen(s) de résistance a-t-il ou a-t-elle choisi pour mener sa lutte et pourquoi ?

2° Aujourd'hui, ce combat est-il toujours d'actualité ? Si oui, où ? pourquoi ? comment est-il mené ? par qui ?

3° Et toi ? et vous ? qu'en pensez-vous ?

Annexe 3 : Liste de citations

« Il est facile de se tenir avec la foule, il faut du courage pour rester seul. » (Gandhi)

« Prouvez par l'action que vous pensez autrement ! Déchirez le manteau d'indifférence dont vous avez recouvert votre cœur ! Décidez-vous avant qu'il ne soit trop tard… » (La Rose Blanche)

« Je suis fatiguée d'être traitée comme une citoyenne de seconde zone. » (Rosa Parks)

« Et puis, autre chose me gêne dans ces droits de l'homme prétendument universels, c'est que, précisément, ils ne le sont pas. Il y a toujours deux poids, deux mesures. » (Simone Veil)

« Sans justice, vous n'aurez jamais la paix. », (Assa Traoré, militante antiraciste française)

« Quand un homme est privé du droit de vivre la vie en laquelle il croit, il n'a pas d'autres choix que de devenir un hors-la-loi. » (Nelson Mandela)

« Je pense que ceux qui restent silencieux et regardent ailleurs deviennent complices. » (Irmela Mensah-Schramm)

« Les frontières ne sont que des lignes. » (L'Or du commun, extrait de la chanson Homo Sapiens)

« Si nous ne hurlons pas, qui hurlera ? Si nous n'agissons pas, qui agira ? » (Extrait de la déclaration de grève de la faim des étudiant·e·s de la Place Tian'anmen)

« Vous avez l'armée, nous avons le peuple » (slogan scandé sur la Place Tian'anmen)

« La lutte des sans-papiers est la lutte pour les droits civiques la plus importante de notre époque » (Angela Davis, militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis)

« Sauver des vies n'est pas un délit, laisser mourir en est un » (référence au combat mené par Pia Klemp et Carola Rackete, capitaines de navires et militantes pour les droits humains)

« Un acte minuscule vaut un million de pensées » (Ai Wei Wei, artiste et dissident chinois)

« Ce que nous avons tous en commun, c'est que nous sommes les 99% qui ne tolèrent plus l'avidité et la corruption des 1% restant ! » (Occupy Wall street)

« La nature crée des différences ; la société en fait des inégalités » (Tahar Ben Jelloun, écrivain et poète franco-marocain)

« Luttons contre la pauvreté, pas contre les pauvres » (slogan lors d'une manifestation contre l'interdiction de la mendicité)

« Qui sème la misère, récolte la colère » (slogan de manifestant·e·s

« On me dit prêchant la violence, je réponds que c'est un mensonge. Je ne suis pas pour la violence gratuite, mais pour la justice » (Malcolm X, leader du mouvement pour les droits civiques)

« Achetez c'est voter pour le type de monde que nous voulons » (i-boycott)

« Ma couleur n'est pas un crime » (anonyme, manifestation contre le racisme)

« Nous sommes le pouvoir » (slogan de mai 68)

« Il existe encore beaucoup de murs à démonter » (graffiti sur le mur de Berlin)

« Aucun être-humain n'est illégal » (slogan repris par les collectifs luttant pour les droits des sans-papiers)

« Ils ont essayé de nous enterrer. Ils ne savaient pas que nous étions des graines » (proverbe mexicain)

« N'attendez pas que ça vienne d'en haut car notre avenir, ce sera surtout à nous tous et toutes de le définir, si possible en cessant de trop souvent opposer action collective et implication personnelle (…) » (Dominique Liot)

« À ne vouloir qu'observer le monde, on finit parfois par accepter l'intolérable » (Angèle Bettini Del Rio, résistante toulousaine)

« Tu peux serrer dans ta main une abeille jusqu'à ce qu'elle étouffe. Elle n'étouffera pas sans t'avoir piqué. C'est peu de choses, dis-tu. Oui, c'est peu de chose. Mais si elle ne te piquait pas, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus d'abeilles » (Jean Paulhan, écrivain et résistant français)

« La responsabilité de chacun implique deux actes : vouloir savoir et oser dire » (Abbé Pierre)

« La majorité d'entre nous est composée de gens ordinaires, inoffensifs en temps de paix, et dangereux à la moindre crise. » (Germaine Tillion, résistante et ethnologue)

« Créer, c'est résister. Résister, c'est créer » (Stéphane Hessel, résistant, écrivain et homme politique français)

Annexe 4 :
Canevas de la lettre « S »



Un outil à destination des enseignant·es et relais éducatif en prolongement à la visite de l'exposition permanente Plus Jamais ça !

Résister ! Tel est le message porté par l'exposition permanente « Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui ». En partant des exemples mis en lumière dans la fresque « Résistances », ce dossier de prolongement vous permettra de proposer à vos publics des activités sur la thématique des résistances et de penser l'engagement au présent.

Cet outil se compose de fiches d'animation, de documents photocopiables à destination des participant·e·s ainsi que d'informations complémentaires sur la fresque « Résistances ».

Retrouvez ce dossier ainsi que les dossiers de préparation à la visite de l'exposition en téléchargement gratuit sur www.territoires-memoire.be..

Territoires de la Mémoire

Avec le soutien de la Wallonie, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la cellule de coordination pédagogique Démocratie ou barbarie – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Province de Liège, de Liège Province Culture, de la Ville de Liège et du Parlement de Wallonie.

Éditeur responsable : Michaël Bisschops, président. Bd de la Sauvenière 33-35. 4000 Liège